

Jeux de maux

Le monde est vraiment mal fait. On annonçait une grippe mortelle, des millions de vaccins ont été mis au point – seule la grippe n'est pas au rendez-vous. On annonçait une forte fièvre de la planète en raison des émissions de gaz carbonique – les représentants du monde entier, réunis en décembre 2009 à Copenhague au chevet de la Terre pour trouver une solution à la menace de réchauffement climatique, sortent finalement leurs pullovers pour quitter la Conférence sans résultat significatif. On croyait que le volcan islandais Eyjafjöll dormait paisiblement sous le glacier Eyjafjallajökull – son réveil brutal réveille tout aussi brutalement les esprits en Europe, après des mois d'un hiver qui semblait ne plus finir et à la veille d'un printemps timide qui semblait ne plus vouloir commencer. Les pilotes d'avions craignent subitement que les épaisses cendres du volcan ne se transforment en épais goudron à plusieurs kilomètres d'altitude et ne bouchent les réacteurs de leurs avions. Au sol, d'aucuns estiment qu'on pourrait peut-être profiter de la situation : les édiles des communes qui jusqu'alors portaient tous leurs regards sur les nids de poule de leurs routes provoqués par le froid de l'hiver, lèvent les yeux au ciel en espérant que le phénomène leur apportera un goudron inespéré pour réparer les chaussées. Mais Dame Nature a préféré faire en sorte que le nuage de cendres, invisible, batifole au-dessus de l'Europe pour ne pas aggraver la grisaille hivernale du continent. Le monde est vraiment mal fait.

Un vol annulé, c'est du vol

L'issue nébuleuse du nuage islandais n'interdit pas de sourire : les jeux de mots ont la cote quand on ne peut plus monter dans un avion à cause de cendres qui ne veulent pas redescendre. Cendre en allemand se dit *Asche*, le même mot qui désigne le fric dans le langage populaire. C'est en effet une question d'argent, les touristes et hommes d'affaires estiment que lorsqu'un vol est annulé, c'est du vol. Et comme le temps (perdu à attendre),

c'est de l'argent, ils veulent être remboursés. Pas question pour eux d'accepter de voir leur *Asche* (le fric) remplacé par *Asche* (la cendre). Et encore moins que les cendres du volcan fassent les beaux jours des profiteurs. Un présentateur de télévision a même parlé de « *F-Asch-ismus* » à ce sujet. Allons, allons...

L'Office allemand de l'Environnement publie dans le même temps – hasard du calendrier – une enquête démontrant le lien entre crises cardiaques et nuisances nocturnes près des aéroports, mais le cœur n'y est pas – un ciel sans avion pendant plusieurs jours (et nuits), c'est – comme dirait Jean Gabin – « *aller à La Rochelle sans voir la mer* ». Ce sont donc désormais les passagers en mal de l'air qui ont des palpitations cardiaques à ne pas pouvoir regagner comme prévu leurs pénates ou à devoir annuler leurs vacances. Ils sont les souffredouleurs, les Cendrillon (*Aschenbrödel* en allemand) du volcan islandais. Là encore, le vocabulaire ne manque pas d'humour : les touristes, du moins ceux qui ont pris la chose du bon côté, peuvent dire sans abuser qu'ils sont partis avec « sac et cendre », expression vieillotte en français, mais qui est toujours utilisée en allemand (*in Sack und Asche gehen*) pour dire qu'on fait pénitence.

Impuissants face aux humeurs d'un volcan imprévisible, les victimes peuvent relire et méditer le poème de Lamartine, « *Ô temps ! Suspends ton vol, et vous, heures propices, suspendez votre cours : laissez-nous savourer les rapides délices des plus beaux de nos jours !* » et philosopher sur cette catastrophe qui n'a fait aucun mort. Mieux vaut finalement un frémissement de l'air qu'un tremblement de terre (Haïti, Chine, Turquie, Chili...) ou un déchaînement de mer (Vendée, pour ne citer que les récentes inondations en France).

Nul doute que les péripéties du nuage inspireront l'an prochain les organisateurs des Carnavals rhénans, toujours à la recherche de situations cocasses pour leurs chars, qu'ils feront défiler comme de coutume la veille du Mardi-gras – deux jours avant le Mercredi des... Cendres.

Gérard Foussier